

RUE DE JUSSIEU. V^e

Dear Mr. [unclear]
I have just received your letter
of the 10th inst. and am
glad to hear that you are
well. I am
yours truly,
[unclear]

ans, a 22 sept. 1961.

Cher ami,

Bordeaux - mer 1^o de février
 Je réponds à votre première lettre
 reçue ici après mon arrivée; 2^o
 J'avais affranchi insuffisamment
 l'exemplaire de ma notice. Avez
 vous au moins quatre sous. Pour
 le faire avec ledit notice, Cham-
 pion va vous en envoyer six
 exemplaires pour vos amis et
 commencer par ce factum

pourrait intéresser.

Je suis bien peiné de vous
savoir encore patraque. Le
temps y est, comme dit votre
médecin, pour beaucoup. Heureu-
sement qu'il change : ici vous
avez eu de la pluie hier et
aujourd'hui.

Décidément, Desnos va m'opé-
rer. Je suis heureux de cette déci-
sion, car je souffre pres^{qu} constan-
ment, je ~~me~~ débilité et ne puis
rien faire. D'abord j'entreprendrai
un traitement préparatoire, et
le 10 environ, on m'ouvrira

le ventre. Je ne sais pas ce
 qu'en va y trouver, mais cela
 ne sera pas bien beau, sûre-
 ment. Ce sera ou la mort
 ou, une dit Desnos, une amé-
 lioration très notable, je
 n'ose pas croire à une vraie
 guérison. De toute façon, il
 faut y penser, car la vie
 n'est plus tenable, avec ces soins
 nuit et jour.

L'irai rue de Montieu,
 tout près de chez vous, cela me
 portera bonheur. Pas besoin

de vous recommander le secret ;
pour le commun des mortels j'en
ai assez jusqu'au 15 novembre,
s'il y a ou si j'en pourrai reprendre
mes occupations, si tout marche
normalement. Il faut une défense
contre une idée de candidat à
l'Institut et au Collège. Que
dites-vous de la condamnation de
Duchenne ? Cela le gênera bien en
Portugal, où il avait abondamment
des bas violets aux diables. Loisy
dit le goudouler. Nous, la galerie,
vous aurons aussi quelques bons
moments.

Très bonne amitié à D. et aux
autres amis. Je vous embrasse
tendrement

Alex Morel-fabry